

Année du Jardin 2016 à Lausanne

6 et 7 octobre 2016

Colloque

« Quels jardins pour la ville d'aujourd'hui ? »

Espaces libres : entre identité et imaginaire

Robin Winogrand, architecte paysagiste, Studio Vulkan, Zurich

bonjour à tous. c'est un plaisir d'être ici aujourd'hui avec vous.

C'est la première fois que je donne une conférence en français. J'espère que vous allez me comprendre, sinon je change en anglais.

2. Pour commencer, je voudrais dire quelques mots sur notre bureau d'étude, studio vulkan.

Nous sommes 4 partenaires et environ 40 collaborateurs. La majorité se trouve à Zurich et quelques personnes à Munich.

Nous travaillons sur plusieurs échelles. Nous construisons beaucoup, nous faisons des études urbaines et régionales. Et souvent nous travaillons sur les espaces ouverts des périphéries des villes, puisque que la majorité de la Suisse n'est pas urbaine mais plutôt un sprawl étalé sur le paysage.

Nous sommes de plus en plus intéressés par les différents rôles que le paysage joue dans nos vies, de l'espace physique à l'espace psychologique, à l'espace atmosphérique, et c'est sur lequel je vais vous parler aujourd'hui.

Moi même, je vis d'un milieu de l'aménagement urbain et paysage avec un peu d'art et d'architecture afin de comprendre la ville et sa vie.

la ville comme un jardin:

Dans l'histoire, la conception des jardins a toujours été liée à l'expérience. En effet, en comparaison avec l'architecture avec ses usages définis et ses programmes de l'espace, l'espace ouvert a, depuis toujours, servi les besoins évasifs comme la joie, le ravissement, la rêverie, la dérive et le voyeurisme sociale, que ce soit grâce à l'imagerie, le mouvement ou à travers les sens.

Peut-être que les villes aussi. Et cela est peut-être leur connexion aux jardins.

Les villes ont longtemps été une source de surprise, d'inattendu, d'imprévisible, de l'étrange.

Mais de plus en plus, ces qualités des villes et les caractères uniques de leurs sites spécifiques sont remplacés par le générique.

De plus en plus de nouveaux espaces urbains ouverts commencent à ressembler étrangement des renderings stériles, des images tridimensionnelles architecturales standardisés.

En étudiant nos propres projets, nous avons commencé à voir les aspects de l'atmosphère et de l'expérience en tant que critères centraux pour la "la bonne ville".

Comment nos projets peuvent devenir des catalyseurs de l'imaginaire?

Où se cachent l'engagement et l'atmosphère et qu'est ce qui pourrait être consciemment dessiné et conçu?

La discussion autour de l'atmosphère est essentiellement théorique.

Comme dans cette image qui provient d'un livre récent accompagné d'un plaidoyer pour les planificateurs de mettre plus d'atmosphère dans nos projets. Merci pour le conseil, mais nos sites de projets ne ressemblent pas à une photo sépia romantique de Paris au 19ème siècle.

Donc dans la cuisine de notre bureau, nous recherchons des ingrédients ou des outils qui nous aident à comprendre et à travailler avec l'atmosphère.

Nous avons récemment trébuché sur deux termes que l'écrivain britannique Alastair Bonnet utilise en passant, mais qui résumant nos intentions: la géographie de l'imagination et le ré-enchantement géographique.

Voici 5 choses pratiques que nous avons apprises sur l'atmosphère, l'expérience et la possibilité du ré-

enchantement dans notre territoire :

L'atmosphère spatiale: the design of spatial sensations

L'espace sculpté guide le corps. Avec une conscience accrue nous sentons physiquement l'espace. Le phénoménologue Christian Norberg Schulz décrit comment cette expérience est saisie dans les prépositions. Nous concevons les espaces à travers ces petits mots.

Le centre de nos conceptions ne réside pas dans la conception elle-même, mais plutôt dans la conception des mondes de sensations spatiales.

(Wil) voici un lycée pour 700 élèves de l'école secondaire. Qu'est ce qu'ils aiment faire dans un espace ouvert? Lounge, traîner, vagabonder à la recherche de la bonne situation sociale, parler de leurs notes d'école, embrasser ...

Notre réponse:

20 mètres de long sofas de paysage se trouvant dans un champ de gravier. La surface veloutée attire les personnes à s'allonger .

La relation habituelle entre l'espace ouvert vert comme une toile de fond et le dallage comme espace de rassemblement social a été inversée. La gravière historique du site constitue la toile de fond de jardin avec les différents oreillers sociaux à la dérive entre les deux.

Même les petites modulations de 40 cm offrent un monde spatiale différenciée.

Atmosphère sous les pieds: the ground on which i move, moves me

Le plan de base est le fondement de l'expérience spatiale. Il porte et guide nos mouvements, peut accélérer ou ralentir nos mouvements agités axés sur les buts de la vie urbaine quotidienne.

Certains jardins historiques ont joué avec nos pieds il y a des siècles, en activant nos sens du mouvement kinesthésique.

(KZB) Voici une petite place pour 700 habitants d'un lotissement. Le réseau dense des usages et des chemins fond optiquement avec la lumière brisée et l'ombre, en dissolvant l'approche rationnelle pour passer de A à B, en permettant aux résidents de se perdre brièvement dans la pensée.

Les enfants utilisent le trottoir comme un compagnon de jeu et d'amusement.

(WDK) La rénovation de l'espace ouvert des tours résidentielles des années 1970 était une exploration ultérieure du pavage en tant que générateur d'expérience spatiale.

Un poids minimal a été autorisé sur ce parking souterrain des années 1970.

Non seulement nous étions donc obligés de construire un paysage fin de papier, mais aussi la cour était surtout considérée comme un graphique bidimensionnel vu d'en haut.

Puisque nous avons dû concevoir un paysage fin de papier nous avons utilisé les papiers peints infâmes des années 1970 comme point de départ.

Vu d'en haut, le nouveau graphique définit l'architecture en forte relation visuelle et physique à l'espace ouvert.

Mais vu d'en bas, le graphique se déroule dans un espace tridimensionnel qui anime un large éventail d'usages: les chemins, les espaces verts et les bords surélevés deviennent tous des jeux pour le sport ou l'immobilité.

Atmosphère de l'esprit: histoires ouvertes

La tradition spatiale occidentale, basée principalement sur la clarté hiérarchique et rationnelle, pré-interprètes l'espace pour nous. D'autres traditions, comme ce travail de Isamu Noguchi ou y Twombly sont non hiérarchiques, et non pré-interprétés. Nos yeux parcourent la surface, créant à plusieurs reprises une nouvelle interprétation et expérience avec chaque visionnement.

(Wwp) comme dans ces clairières boisées .

En rétrécissant des territoires du paysage sur le bord de la ville nous avons de plus en plus hâte d'être instantanément plongés dans la sensation de la nature ou dans ce cas dans les forêts.

Ces places sont conçues comme un cyclorama, comme un cercle. Elles ont ni un devant ni un derrière, ni de centre ni de mise au point. Il n'y a rien à voir, sauf un filtre de troncs d'arbres devant vos yeux, au-dessus de votre tête.

Trois clairières à seulement 100 mètres de distance mais avec des caractères complètement contrastées, l'imagerie de chacune est une expression de leur histoire et conditions spécifiques.

La première place se trouve en bas d'une cathédrale avec d'énormes hêtres - "temple de colonnes vivantes" de baudelaire, le site a échappé les ouragans de ce côté-protégé de la colline. La seconde est une jungle de hêtres pionniers où les tempêtes ont rasé les bois complètement. Le troisième, une scène apocalyptique étrange de la nature déformée qui se bat pour survivre les catastrophes. Des boules d'arbre racines jetées dans l'air, les branches qui poussent dans l'air dans une tentative de survie. Ici, les tempêtes ont jeté la nature autour.

Juste des places pour s'asseoir et regarder les bois qui poussent.

Atmosphère sociale: Le vis-à-vis

Les villages historiques à travers le monde sont écrasés par l'extension urbaine. Le résultat de la rénovation des places centrales historiques devient souvent encore sans visage, des lieux génériques qui manquent d'échange social animé.

(ZLK) Voici une étude que nous avons gagnée pour la rénovation d'un centre-ville près de Zurich.

Dans ce village la place du centre historique, visible dans le plan de la ville, a été reconstruite dans les années 1990. 2 restaurants, un ancien et un nouveau dans le nouvel hôtel de ville, semblait si mal ici qu'ils se sont barricadés derrière des buissons dans l'espoir de créer un sentiment d'intimité.

Nous avons réalisé que dans une place réussie on ne va pas là pour regarder la place elle-même, mais de voir beaucoup de gens heureux qui s'amusent.

Nous avons donc créé un nouvel outil que nous appelons le vis-à-vis, ou en allemand das gegenüber. Nous avons essayé de maximiser les couloirs de vue de la vivacité et des gens heureux.

En utilisant des moyens secondaires pour relier les espaces animés : une fontaine, un nouveau café, une ombre,

(Mun) cette place historique centrale en Allemagne est le site de nombreux défilés et festivités. Elle se trouve au pied d'une cathédrale bien connue aimée par les touristes.

La surface d'asphalte en pente raide remplie de meubles déprimant et de parking a été évitée par les touristes.

La conception utilise un seul geste pour animer la place, ainsi que donner un sens spatial et de la clarté sur le site. Une plate-forme battit contre la pente crée deux nouveaux espaces différenciés: la plate-forme créant un ensemble intime avec le bâtiment historique et châtaignier et le nouveau triangulaire, place en pente pour les événements.

Ces 2 espaces deviennent, en fonction de l'événement, la scène et la tribune, ou en allemand bühne / tribune. Un système social inversible d'égayage

Atmosphère de temps: la construction de l'éphémère

la conception de l'espace ouvert dans les villes est non seulement sur la construction de lieu, mais aussi sur le travail avec fugacité de la nature. Nous avons une série de projets dans le but de faire le temps et le changement, même le déclin, expérimentable.

(TNI) une usine convertie en école des arts et des logements dans une zone industrielle de Zurich. L'énorme jardin sur le toit pour les étudiants avait seulement environ 100 contraintes et a dû être construit en peu de temps.

Réponse: un jardin instantané pré-cultivé. Le jour de l'ouverture le processus de décomposition commence.